Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'abord, une fois de plus, au nom de mes colistiers, de vous exprimer toute notre gratitude. En nous élisant, vous nous avez distingués et jugés dignes de gérer les affaires de notre commune.
Avec mes collègues, au cours de ce nouveau mandat, je m'engage à poursuivre et à renforcer l'action commencée en 2001.
Vous le savez, une équipe municipale doit être appliquée, consciencieuse, sérieuse et attentive dans sa tâche, vous lui avez confié une mission, mais surtout votre confiance.
Alors, ce soir, qui est d'abord une soirée amicale, je vais vous présenter un peu plus et individuellement chacun de nos candidats élus, je vais le faire humoristiquement, un peu moqueur je l'avoue, tout en essayant d'ajuster certaines rimes.
Cette fois-ci, ce ne sera pas par ordre alphabétique, mais dans le désordre le plus complet.

Et je me devais de commencer **par Nicole Jousseins**.

Pourquoi ?
Tout simplement parce que Nicole
n'est pas tout à fait une novice
Mais elle est surtout notre régulatrice
Et notre force motrice
Pourquoi encore ? Parce que pour
travailler dans un Conseil Municipal,
il faut être serein
Et raisonner sainement
Et Nicole, c'est une tête saine
Dans un corps sain
Et vous avez compris, avec elle
L'équipe se la joue sain

Pour Patricia Buzy-Debat

Si au début ta candidature
Chez certains a suscité « Débat »
Aujourd'hui ton investiture
Est pour nous une valeur sûre
Désormais, tu contes
Plus qu'une aventure, un vrai conte
« Bezeaux » in de te le dire
« Jany » voit pour ma part
Et sans rire
Et « Tuco » nnais ma position
C'est pour toi un beau départ
Et c'est avec un large sourire
et toutes nos félicitations
Car je sais que déjà
« Tuco » nnais le sens de ta mission.

Connaissez-vous Darroussat

Appelé par ses amis Fredo
Et si certains l'avaient au début
pris pour un jeunot
Déjà ils ne disent plus ça
C'était pendant notre campagne
Mais lui n'en a jamais pour autant
perdu son âme.
Avec Anna, ta petite fille
Et Sabine ta compagne
Aujourd'hui vous êtes dans notre famille
Alors, mon cher Frédéric
Si ces élections ont été pour toi un déclic
Sans te connaître encore en profondeur
Nous savons déjà que tu es
quelqu'un de cœur
Et de valeur
Toi aussi joueur de rugby
Tu as en toi cet état d'esprit
Tu te donnes dans l'engagement
Et sans aucun ménagement
Alors tu vois, Fredo,
A toi aussi les Auzanais
t'ont donné leur confiance
Je sais que c'est pour toi un beau cadeau
Et pour l'équipe, de t'avoir, une chance
Alors patience, dans un conseil,
il faut savoir être sage
C'est un moment de rodage
Une période d'apprentissage
Mais tu sais, dans notre village
Ce mandat, nous allons bouger
Et je sais que toi,
tu ne seras pas le dernier

Connaissez-vous … Campan ?

Lui pensait rester K.O. sur le perron
Des élections
Carrément par terre
Bien qu'il soit pompier volontaire
C'est vrai que quelquefois s'enflamme
Et puis dans le feu de l'action
Il peut être parfais « emmerd… »
Il peut être parfois tonitruant
Exubérant
Mais heureusement
Et c'est pour nous le plus important
A chaque fois bien présent
Il est vrai que, personnage déroutant
Lui, le responsable des routes
Avait imaginé avant l'heure sa déroute
Tombant, au bord de la chaussée
Se retrouvant sur le bas côté
Et, pire ! dans le fossé
J'avais du mal à l'imaginer.
Ce responsable des chemins
Et des voies communales
A su, et c'est bien
Inverser vers lui le sens de
vos voix municipales
Et plutôt qu'un Bo manto
Pour cet hiver
Tu vois, mon ami Eric
Et j'en suis fier
Et bien des auzanais de concert
T'ont confié
Du boulot supplémentaire
Et ce n'est pas pour te déplaire.
Tu vois, c'est, pour nous,
un nouveau début
Et le plus important, c'est qu'ensemble
pour nous l'aventure continue.

Christian Coudert…

Il y a longtemps que je connais
ton caractère
Nous avons souvent ensemble joué
sur le terrain de Bel Air
Où tu savais si bien envoyer
nos adversaires
En l'air
Joueur rugueux et courageux,
Respecté et respectueux.
On dit souvent que le rugby
Est une excellente école de la vie
C'est vrai
Et si je suis allé chercher Kiki
C'est bien évidemment en tant qu'ami.
Mais surtout avoir à ses côtés
Quelqu'un au caractère bien trempé
Sur lequel on sait savoir compter
Nous ne pourrions nous en passer.
Alors, Kiki, avec toute mon estime
Je te le dis en profondeur
Et si je n'ai pas toutes les rimes
Mes mots viennent du fond du cœur.

Pascale Wisner…

Vous connaissez notre infirmière
Même si elle n'en a pas l'air
Peut s'avérer parfois une dame de fer
Mais elle n'a pas besoin de se cacher
derrière son armure
Pour faire bonne figure
Et c'est pour nous une arme sûre
Car si par mégarde
Vous nous faisiez injure
Elle pourrait, pour notre sauvegarde
Vous administrer une belle piqûre
Mais que je vous rassure
C'est une personne avec mesure
Elle vous évitera ce genre de blessure
Préférant s'adonner à son idéal
Qui est d'abord son familial
Mais aussi son travail
Elle aura en plus maintenant
le conseil municipal
C'est pour nous un élément primordial.
Avec tes enfants et ton mari Thibault
Vous êtes maintenant ici chez vous
à Castelnau.

Véronique Druillet…

Aurait pu rester dans son nid douillet
Mais connaissant son caractère
Cette ancienne de Labarrère
A préféré s'embarquer dans la galère
J'avoue que ce n'est pas
pour nous déplaire
Même bien au contraire
Bien impliquée dans les commissions
Et déjà au feu de l'action
Notre chère Véronique
Risque parfois de nous faire
tourner en bourrique
Et l'avoir choisie est pour nous
une prise de risques
Mais non, Véronique, je plaisante,
Je sais que tu es une battante
Et si tu te permets des critiques
Elles sont, venant de toi, souvent
d'une grande logique
Et pour faire avancer l'équipe
Toi aussi, je te sais motivée
Tu es là pour écouter
Mais surtout pour travailler
Et tu as pris cette élection
Avec beaucoup d'émotion
De 1999 à 2001,
j'étais assis à côté de ton mari, Gilles
Qui était au conseil de notre ville
Maintenant, il y a toi, Véro,
Qui siège au conseil de Castelnau
Et, à mon tour, je te dis « bravo ».

Kuster Rudy…

Le grand homme du Petit Grison
Originaire d'un pays ami
S'est bien vite mis au diapason
Ce ressortissant européen
Rapidement devenu notre copain
Sans plus attendre s'est impliqué
Dans la vie de notre cité.
Rassurez-vous, il comprend tout
Et même s'il ne vous l'avoue
Quand ça l'arrange, et sur nos conseils
Il sait déjà faire la sourde oreille.
Non, je veux être sérieux
Car l'homme vaut bien mieux
Et sa sagesse
N'a d'égale que sa gentillesse
Il a déjà compris
Qu'être élu est avant tout un défi
Des gens nous ont fait confiance
Et de plus par avance
Il ne faut pas qu'ils soient déçus
Par leurs nouveaux élus
Et fier de votre confiance
C'et avec application
Qu'il a déjà entrepris sa mission
Curieux de toutes nos institutions
Et de leur déroulement
C'est avec engagement
Qu'il en apprend leur fonctionnement
Quelqu'un de célèbre a dit
« où il y a la volonté, il y a un chemin »
Et ces mots, Rudy les a fait siens.

Ludovic Busipelli…

Celui là me cause bien des soucis
Après m'avoir enlevé ma fille,
il est bien sûr entré dans la famille
Je ne veux rien remettre en cause
Mais, Anne-Marie, fais quelque chose !
Il nous a kidnappé notre fille unique
Je ne sais d'ailleurs toujours pas
par quel coup de baguette magique.
Plus sérieusement, et il peut m'entendre
Je suis heureux qu'il soit notre gendre
Ce landais venu de Mauvezin
Village pour nous qui est voisin
Est toujours plein d'entrain
Et surtout entouré de très bons copains
Lui aussi joueur de rugby
Par nos élections a été conquis
Impliqué dans d'autres associations
C'est là le sens de ton action
Et encore avec toutes nos félicitations!

Laurent Barthares

Certains aussi à lui prédisaient la veste
Lui ne voulait pas être en reste
Les électeurs l'ont bien compris
Et pour lui ont su faire le bon geste
Certains nous l'ont dit
De même que ta femme Hélène
Désespérée, pour toi, commençait
à tricoter une veste de laine
Mais ça n'a pas été la peine
Heureusement que ces élections
Nous ont donné raison
Et qu'elles étaient un dimanche
Car elle t'avait déjà cousu trois manches
Pour toi aussi qui veux aller de l'avant
Nous avons les armes maintenant
Pour développer Castelnau d'Auzan
Tu fais partie des nouveaux
Qui ont le feu vert de Castelnau
Et tu vas certainement découvrir
Que l'on a plusieurs façons d'agir

Jeanine Lussagnet…

Est-ce que vous vous souvenez
Un soir de réunion publique
Et pas sur un air comique
Nous a récité sa musique
Ce soir là, elle m'a fait très peur
Car elle a dit avec rigueur
Que rarement elle pardonnait l'erreur.
Mais j'ai été vite rassuré
Quand une majorité nous a montré
Que nous ne nous étions pas trompé.
Tu vois donc, Jeanine
Les électeurs nous ont donné un signe
Nous sommes sur la même ligne
A nous maintenant
d'écouter leurs consignes
Nous avons, et j'ai, plaisir
A travailler avec toi
Car sans vouloir te faire rougir
On sait pouvoir compter sur toi.
Nous écoutons tes conseils
Qui souvent sont sans pareils
Et je sais qu'à chaque fois tu veilles
Qu'ils rentrent bien dans nos oreilles.
Jeanine, tu fais partie
des gens indispensables
C'est pour nous formidable
Tu fais partie des sages
Et t'avoir dans nos bagages
Est pour nous un gage
De faire un bon voyage
A toi, Jeanine, à toi, Pierre,
Tous deux impliqués dans nos associations
Avant de passer au Pousse rapière
Je vous adresse mes félicitations.

Joël Boudé…

Tu vois, pour ta première candidature
Les urnes ne t'ont pas « Boudé »
Et avec ton investiture
Plus d'un ont été « Mouchet »
Et crois-moi, pour toi, l'aventure
Est loin d'être terminée
C'est quelque part un pied de nez
Que tu fais à l'histoire
Car ton père, Jean Boudé
Il y a quelques années
Comme toi avait connu la victoire.
Je te sais quelqu'un de valeur
Mais aussi de grand cœur
D'ailleurs les électeurs
De toi n'ont pas eu peur.
Ensemble nous voulons
faire vivre Castelnau
D'ailleurs, nous nous sommes
embarqués sur le même bateau
Mais ce n'est pas une croisière
Car il y a beaucoup à faire
Mais ce qui me console
C'est que nous avons la même boussole
Pour ne pas se perdre dans le lac
Et toujours garder le cap.
Mais avec toi dans l'équipe
Pour ton premier voyage
Nous allons déjà écrire une belle page
Pour l'avenir de notre village.

Lespiauc Christian…

De son vrai nom Jean-Marie
Compte pour moi depuis très longtemps
Parmi mes meilleurs amis
Seules tes convictions
Te montrent la direction
Et tant pis s'il faut monter au front.
A lui aussi certains promettaient
Un « Bo Manto » en laine
Mais l'homme de « La Garenne »
Pour eux aujourd'hui a de la peine.
Tu devais passer à la lessive
Mais, tu vois, les électeurs te suivent
Pour toi, au Conseil Municipal
C'est toujours l'intérêt général
Qui montre la voie
Et guide tes choix.
Notre entente est sincère
Un moment
certains ont voulu la mettre à terre
Mais fidèle à ta ligne
Ce sont eux qui sont tombés dans la farine
Tu n'aimes pas sans doute la facilité
Car tu as choisi la difficulté
Comme moi dans ce nouveau mandat.
Mais je devinais ça en toi.
Au risque de provoquer un séisme
Tu vas diriger
la commission de l'urbanisme.
Merci Michèle, merci Christian
Pour votre engagement
Qui va toujours vers l'avant
Et s'il y avait un monsieur Courage
Ce serait toi dans notre village
Et je finirais, en prime,
En te renouvelant toute mon estime.

Christophe Traverso…

Lui aussi pensant
se retrouver sur le carreau,
Pire, dans le seau
Mais l'homme de carrelage
Malgré son jeune âge
A renversé le naufrage
Et évité le dérapage
Certains lui prédisaient un beau costume
Et souhaitaient comme à nous
qu'il s'enrhume
Mais bien avant qu'il occupe ce poste
Déjà l'homme avait la riposte.
Et maintenant, je peux le dire
Même si certains vont me contredire
Même dans la brume
Je ne crains plus qu'il s'enrhume
Tout simplement parce que Christophe
Maintenant a pris l'étoffe.
Pendant sept ans, je l'ai vu mûrir
A pris des coups sans jamais férir.
Vous ne pensez pas que
le champion des chapes
Au premier coup de vent s'échappe.
Compagnon de tous les combats
J'aime l'avoir à côté de moi.
Un jour ta compagne
A voulu nous faire « Gaubé »
(C'était pendant la campagne)
Qu'avec nous tu ne voulais te présenter
Ce jour là, nous avons fait triste mine
Nos espoirs partaient en ruine
Pour nous, je te l'avoue
C'était le fond du trou
Mais tu as compris, j'imagine
Que la plaisanterie venait de Céline
Alors, Christophe
La vie a fait qu'on se rapproche
Avant, nous étions aussi copains
Il y a peu, tu es devenu premier adjoint
Nous sommes devenus des amis
Et ça n'a pas de prix.
Toi aussi, je te félicite
Car un moment tu étais du noyau
Qui a permis de tenir la boutique
Pour faire vivre notre cher Castelnau

Vous comprendrez que je ne peux pas terminer
Sans de moi me moquer

Pour moi aussi, la tempête a soufflé
Je me suis mouillé
J'ai été ballotté,
Et d'ailleurs quelque peu enrhumé
Et même si j'ai failli me noyer
Grâce à vous, j'ai été sauvé
Ce soir encore je tiens à
vous en remercier
Les élections, lorsque l'on veut
s'occuper des affaires publiques
Sont toujours un moment à risques
Et le résultat de l'isoloir
Est, je l'espère, le miroir
De travail et du sens du devoir
Il faut toujours savoir relativiser
Il y a des choses dans la vie
Plus importantes, et qui n'ont pas de prix
Et croyez-moi, je les ai toujours à l'esprit
On m'a dit que j'avais souvent le moral
Mais tant qu'il n'y a pas plus de mal
Et avec le nom que j'ai
C'est bien normal
« Be… y ries » bien souvent

Alors, Mesdames et Messieurs, au nom de tous mes colistiers, je tiens encore une fois de plus à vous remercier,
Et je propose que nous passions maintenant ensemble un moment convivial
Merci encore !
Philippe Beyries 5 juillet 2008